

a eu la bonté de me répondre, et prouve, par les détails dans lesquels il a bien voulu entrer, sa foi dans l'authenticité de cette Relique. Malheureusement l'Eglise de Besançon a perdu pendant la Révolution les insignes Reliques de la Passion de Notre-Seigneur qu'elle possédait. Elles ont toutes été prises, brûlées ou dispersées. Quant au SAINT SUAIRE, il ne fut pas brûlé, comme on l'a cru jusqu'à ces derniers temps. Très désireux de le retrouver, Monseigneur a fait pour cela toutes les recherches les plus minutieuses.

Les archives de la préfecture du Doubs conservent la lettre d'envoi à Paris, et l'original de l'accusé de réception. A la Convention le rapport fut fait, selon l'esprit du temps, par le député Vau, de la Côte-d'O.; qui déposa la Relique sur le bureau; il n'est pas dit ensuite dans la séance ce qu'on en fit..."

Voici la réponse de l'éminent et pieux Cardinal à l'Auteur du précieux Ouvrage sur les *Instrumente de la Passion* :

"Je vous suis extrêmement reconnaissant des documents très intéressants et très précis que vous avez bien voulu me transmettre sur la Croix et la Couronne d'Epines de Notre-Seigneur.....

Je vous envoie *quelques documents sur le Saint-Suaire* et sur les Reliques de la Vraie Croix et de la sainte Couronne d'Epines de l'Eglise de Besançon. J'y joins l'extrait latin de l'exposé que j'ai fait à Rome des affaires de notre *Saint-Suaire*, afin d'en obtenir l'Office Propre, ce qui m'a été accordé. Vous remarquerez que, dans cet extrait, j'annonce les recherches commencées par moi pour retrouver le